

BIBLIOGRAPHIE

Essai de bibliographe canadienne.—Inventaire d'une bibliothèque comprenant imprimés, manuscrits, estampes, etc., relatifs à l'histoire du Canada, et des pays adjacents, avec notes bibliographiques par Palléas Gagnon, Québec, imprimé par l'auteur.

Nous sommes bien en retard pour parler d'un livre qui est publié depuis un an, mais c'est par accident, que nous ne l'avons pas signalé à l'attention de nos lecteurs ; l'auteur nous en avait envoyé un exemplaire, qui s'est égaré en route. De là notre silence. Ce n'est que samedi dernier, qu'après explications mutuelles, M. Gagnon nous en faisait remettre un autre, ce dont nous le remercions beaucoup.

Il eût été vraiment regrettable qu'une oeuvre aussi méritoire et aussi consciencieuse fût accueillie avec indifférence. Ce n'est pas tous les jours qu'on voit un marchand-tailleur entreprendre une tâche aussi ardue que celle de former une bibliothèque de tous les ouvrages concernant l'histoire d'un pays et, ce qui est encore plus rare, c'est la persévérance qu'aucun échec ne rebute, le bonheur qui fait découvrir des trésors inespérés et la méthode qui permet d'utiliser ces matériaux épars et de les rendre accessibles aux historiens et aux hommes de lettres.

Depuis vingt ans, M. Gagnon emploie ses loisirs et ses économies à chercher tous les livres, journaux et brochures qui ont été publiés au Canada. Guidé par son flair de bibliophile, il a assisté à toutes les ventes, profité de toutes les occasions et fouillé tous les endroits susceptibles de receler le moindre bouquin, et aujourd'hui il peut montrer avec orgueil la bibliothèque canadienne la plus complète et la mieux composée qui existe au pays.

M. Gagnon a la passion des livres,

c'est facile à voir. Dans la préface de son essai, il nous fait part des fêtes intimes, des douces surprises et des émotions délicieuses que lui ont causées chacune de ses découvertes, et du bonheur qu'il éprouve à la contemplation de ses richesses.

Ce n'est pas un bibliomane qui entasse des publications de toute sorte, par ostentation, dans le but de jeter de la poudre aux yeux des badauds ; ni un vaniteux dont la bibliothèque fait partie de l'ameublement, qui a des livres rideau comme il a des rideaux, et des canapés, parce que ça fait bien dans une pièce. Non ! c'est un bibliophile des plus compétents, qui lit et apprécie le livre avant de lui donner droit de cité sur ses rayons : le papier, l'édition, les signatures, les dédicaces sont l'objet de minutieuses investigations. Chaque volume doit montrer patte blanche avant d'être admis au nombre des élus.

Après le plaisir de posséder des livres de les cataloguer et de leur faire conter leur histoire, le plus grand bonheur de M. Gagnon est de les montrer à ses amis, aux hommes de lettres, aux savants. Que de recherches historiques il a facilitées ! Sa bibliothèque est une mine où les écrivains sont toujours sûrs de trouver les renseignements ou les dates qui leur manquent. Les services de ce genre, que rend M. Gagnon, sont inappréciables.

Le catalogue forme un fort volume de 711 pages, enrichies de gravures d'autographes, de "fac-simile" et d'"ex-libris" ; il est dressé avec une méthode irréprochable et est d'une lecture on ne peut plus attrayante.

Nous espérons que M. Gagnon recevra du public l'encouragement qu'il mérite.